

GORGES DE L'ARDÈCHE

Valeur : 1,40 F

Couleurs : brun, vert et bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DURRENS

Format vertical 22 x 36 mm
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 12 juin 1971 à VALLON-PONT-D'ARC (Ardèche);

générale, le 14 juin 1971.

Au sud-est du Massif central, au nord du Gard, des plissements assez marqués, un relief tabulaire, permettent d'identifier le plateau des Gras, véritable petit Causse méditerranéen.

L'Ardèche, née près de Langogne, le traverse en des gorges sinueuses, célèbres par leurs sites pittoresques, avant de rejoindre le Rhône.

Les rivières cévenoles, mais surtout l'Ardèche et son affluent le Chassezac coulent sur un sol imperméable et de forte pente : au cours de crues torrentielles, elles ont affouillé dans les schistes friables des gorges profondes.

L'Ardèche peut en effet hausser son niveau d'un bond de 21 mètres et rouler jusqu'à 7 000 mètres cubes d'eau à la seconde, trois fois le débit de la Seine à Paris lors de la mémorable crue de 1910.

Le voyageur peut constater les effets de ces crues millénaires en suivant la route de Ruoms à Largentière, qui a dû être taillée dans le roc, en encorbellements, en galeries surbaissées et éclairées par de larges baies : c'est le défilé de Ruoms, longeant le cañon de l'Ardèche.

Pendant plusieurs kilomètres, la rivière est encaissée au fond d'un étroit couloir de roches calcaires marmoréennes hautes de 100 à 200 mètres, et elle l'occupe tout entier.

Le mot cañon peut être employé ici, bien qu'il ait été illustré par le cañon du Colorado qui a d'autres proportions

ce terme d'origine hispano-mexicaine désigne en géographie la gorge, le ravin étroit, profond, creusé par un cours d'eau dans une chaîne de montagnes.

Une observation attentive du timbre permettra de distinguer dans le lointain le bastion rocheux appelé la Cathédrale qui domine le cañon à plusieurs kilomètres en aval de Vallon.

Au premier plan, est représentée une arcade naturelle de 59 mètres d'ouverture et de 34 mètres de flèche, appelée le Pont d'Arc.

Sa formation est attribuée à deux causes : d'abord à une cassure préexistante ayant formé une caverne dans le sol calcaire puis à un élargissement de la cassure par les eaux.

Autrefois la rivière, au lieu de passer comme actuellement sous l'arche, contournait la presqu'île dont elle a aujourd'hui percé la racine. C'est un des nombreux méandres de l'Ardèche, méandres encaissés, recoupés ou près de l'être : celui de Pont d'Arc est le plus évident des recoupements récents; l'intérêt du phénomène géographique s'ajoute au pittoresque du site.

On a dit que les mots ne suffisent pas à exprimer toute la beauté et la valeur d'enseignement des aspects si variés de la terre de notre pays; l'image, le film viennent à la rescousse à condition que l'œil apprenne à observer et à détailler : c'est sans doute une des valeurs les plus éducatives de la philatélie.

